

Il avait donné à la Mission de Mossoul vingt-deux ans de sa vie.

Le 16 septembre, à 1 heure du matin, le R. P. AUGUSTIN CHARMOY, est décédé au Couvent de Saint-Jacques à Paris.

Il était dans sa trente-quatrième année depuis le 8 février dernier. Au sortir du noviciat d'études de Corbara, en Corse, il fut envoyé à Paris.

Malgré sa grande jeunesse, à cause de la gravité de sa vie et des dons de l'esprit et du cœur qu'il avait reçus de la nature et de son éducation, il commençait à exercer un ministère qui promettait d'être très fructueux, quand la maladie inexorable dont il portait le germe vint l'atteindre au milieu de ses travaux.

Depuis le jour où il reçut les derniers Sacrements, il donna à ses Frères le spectacle le plus consolant. Que de fois il l'a répété : Qu'il est doux de mourir au milieu de ses Frères !

Jusqu'au dernier moment Dieu lui a laissé la plénitude de sa connaissance. Lorsque ses souffrances, qui furent excessives, semblaient l'accabler, le Père Prieur lui suggérait la parole du Sauveur à Gethsémani : *Domine, si fieri potest, transeat à me calix iste* " Non disait-il, oh ! non, que Dieu me le fasse boire jusqu'à la dernière goutte ! J'aime mieux faire mon purgatoire ici-bas "

Veni Domine Jesu, disait-il souvent. Il aimait à entendre chanter doucement autour de lui le *Salve Regina*. Il le redemandait souvent, dans l'espérance que ce serait pour lui le signal du départ. Il serait difficile de dire l'expression de bonheur que son visage reflétait pendant ce chant sacré. Il comprit au dernier moment que le Seigneur approchait. Une dernière absolution ! ", dit-il au P. Prieur et il expira en prononçant les noms de Jésus, Joseph et Marie.

Fr. RAYMOND BOULANGER, des Fr. Pr.,

Prieur Provincial.